Église néo-apostolique
de Suisse



Rapport de voyage 03.09.2019

Semaine 35 / 2019

« Celui qui fait un voyage a quelque chose à raconter ! » Cette citation du poète allemand Matthias Claudius se vérifie toujours à nouveau. Mercredi dernier, j'ai pu me rendre une nouvelle fois en Romandie.

La communauté de La Chaux-de-Fonds, dans le Jura neuchâtelois, est le but de mon voyage. Les trois heures de voyage prévues pour s'y rendre sont nécessaires. Voyager dans le Jura est bienfaisant. Ensemble avec la communauté de Saint-Imier, nous vivons une soirée durant laquelle Dieu est proche par sa parole, par l'effet de sa grâce, et par la communion. Les chants présentés par le chœur touchent les cœurs. Le saint-scellé d'un enfant démontre que Dieu prépare, toujours encore, des collaboratrices et des collaborateurs de son Fils pour le Royaume de paix. Heureux et d'humeur joyeuse, nous regagnons notre foyer quelque peu après minuit.

Avec l’évêque Reto Keller, nous partons le vendredi après-midi en direction de Munich, puis nous nous envolons vers Cluj-Napoca, dans le nord de la Roumanie. Le « bureau d’entretien volant » fait une nouvelle fois ses preuves. Nous utilisons la durée du vol pour aborder divers thèmes et pour prendre des décisions nécessaires. C’est le cœur joyeux que nous atteignons notre destination, où l’apôtre Vasile Cone et l’évêque Gheorghe Sapintan nous attendent. Une fois à l’hôtel, les entretiens se poursuivent dans ce cercle élargi.

Le samedi matin, nous nous rendons à Dej, où a lieu le premier office religieux de ce voyage. Ce lieu de célébration est entretenu avec soin, avec amour et beaucoup d’engagement par le conducteur de la paroisse. Seul le meilleur est assez bon pour un lieu de manifestation divine. Les frères et sœurs en la foi portent des foulards avec notre emblème, et pas uniquement pendant l'office religieux. Ce signe de reconnaissance est également porté avec fierté sur le chemin entre la maison et l’église.

Durant la célébration, deux adultes reçoivent le don du Saint-Esprit et, pour la paroisse de Turda, un jeune diacre est ordonné. C’est une expérience pleine d’émotion. Même si la température augmente avec le soleil de la mi-journée, la sainteté et la joie ne diminuent pas. Un chœur, petit mais puissant et joyeux, chante à la gloire de Dieu. Après l'office, nous nous réunissons dans le hall de l’église pour partager le repas de midi, à la préparation duquel les frères et sœurs ont tous contribué. C’est là une belle assemblée avec une atmosphère cordiale. Nous avons en outre la joie de saluer l’apôtre de district en retraite Markus Fehlbaum, également présent en Roumanie en tant que président de la fondation Humanitas.

Après cette belle expérience, nous nous rendons à Baia Mare. Durant le voyage, l’apôtre et l’évêque ont la possibilité de nous montrer leur lieu d’origine, Maramures, situé tout au nord de la Roumanie et tout proche de la frontière ukrainienne, une région riche en culture et en histoire. En chemin, nous nous arrêtons pour visiter des frères et sœurs. Remplis d’innombrables impressions, nous arrivons le soir à Baia Mare, point de départ et berceau de notre foi en Roumanie.

Le dimanche matin débute avec un soleil rayonnant. D’humeur joyeuse et avec de grandes attentes nous arrivons dans notre église. Avec beaucoup de frères et sœurs, nous partageons le même objectif : vivre une rencontre avec notre Dieu et entre nous. Un chœur d’enfants nous salue par ses chants et nous prépare à vivre cette rencontre. Ensemble, dans le cantique introductif, nous apportons gloire et louange à notre Père céleste. Une fête pour nos âmes nous est réservée ! Outre le chœur mixte, un chœur des seniors se produit également, de même que le chœur des enfants à la fin du service divin. Une communauté – trois chœurs ! Quelle richesse !

Après avoir pris cordialement congé les uns des autres, nous partageons un repas au domicile de l’évêque. Puis nous partons en direction de l’aéroport de Cluj, que nous atteignons deux heures et demie plus tard. C’est durant le trajet que j’écris la première partie de ces notes de voyage.

Le vol de retour nous conduit tout d’abord à Francfort. De là, avec un retard pratiquement de rigueur, nous poursuivons vers Zurich. Nous sommes prêts à entrer dans une nouvelle semaine après un week-end rempli d’émotion et de bonheur dans le cercle des fidèles du nord de la Roumanie.